

Les amoureux des bancs publics

(Georges Brassens)

Année : 1952
Paroles et musique : Georges Brassens
Durée : 2'30"

Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts,
Qu'on voit sur les trottoirs,
Sont faits pour les impotents
Ou les ventripotents.
Mais c'est une absurdité,
Car, à la vérité,
Ils sont là, c'est notoir',
Pour accueillir quelque temps
Les amours débutants.

REFRAIN

**Les amoureux qui s'bécot'nt
Sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s'foutant pas mal
Du regard oblique
Des passants honnêtes,
Les amoureux qui s'bécotent
Sur les bancs publics,
Bancs publics, bancs publics,
En s'disant des
« je t'aim » pathétiques,
Ont des petites gueules
Bien sympathiques.**

Ils se tiennent par la main,
Parlent du lendemain,
Du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs
De leur chambre à coucher...
Ils se voient déjà douc' ment,
Ell' cousant, lui fumant,
Dans un bien-être sûr
Et choisissent les prénoms
De leur premier bébé.

REFRAIN

Quand la saint' famill' machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris,
Ell' leur décoch' hardiment
Des propos venimeux...
N'empêch' que tout' la famille
(Le père', la mère', la fille',
Le fils, le « Saint Esprit »...)
Voudrait bien, de temps en temps,
Pouvoir s'conduir' comme eux.

REFRAIN

Quand les mois auront passé,
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants,
Quand leur ciel se couvrira
De gros nuages lourds,
Ils s'apercevront, émus,
Qu' c'est au hasard des ru's,
Sur un d'ces fameux bancs,
Qu'ils ont vécu le meilleur
Morceau de leur amour...

REFRAIN